



EXPLICATION DES FIGURES

- Fig. 1. — Canaux radiaires avec portions correspondantes du bord de l'ombrelle de quatre échantillons de Helgoland. (D'après HARTLAUB, 1913).
Fig. 2. — Vue d'ensemble d'un exemplaire de Nice. (D'après HÆCKEL, 1879).
Fig. 3. — Gonades d'un jeune exemplaire. (D'après HARTLAUB, 1913).

DIAGNOSE. — Ombrelle pouvant atteindre 20 millimètres de hauteur, en forme de cloche avec un gros renflement apical de la mésogée. Cette dernière est peu épaisse dans les parois latérales. L'estomac haut et volumineux remplit une grande partie de la cavité sous-ombrellaire ; il est quadrangulaire, ses quatre angles étant formés sur toute la hauteur par quatre gouttières longitudinales perradiaires qui séparent les quatre faces triangulaires de l'estomac sur lesquelles se développent les gonades. Sur la moitié environ de sa hauteur, dans sa portion aborale, l'estomac est fixé à la sous-ombrelle au niveau des quatre gouttières seulement, les faces interradiaires étant libres. C'est du point où cesse la jonction de l'estomac avec la sous-ombrelle que partent les quatre canaux radiaires s'ouvrant dans la cavité stomacale par quatre ouvertures en flûte. La portion supérieure de la gouttière stomacale

semble prolonger jusqu'au sommet de l'estomac, le canal radiaire ; mais ce sont deux formations bien différentes. Le tube buccal est assez haut et les lèvres pendent assez longuement, fortement plissées et plus longues aux quatre coins perradiaires. Les gonades interradiaires forment chez les exemplaires typiques, au centre, deux bourrelets continus en fer à cheval, s'accolant par leur sommet, leur concavité étant dirigée en sens opposé, l'une orale, l'autre aborale. De ces bourrelets partent de nombreux petits plis transversaux rejoignant le perradius, mais toujours bien nettement séparée par la gouttière stomacale des plis voisins de l'autre face. Les canaux radiaires en forme de bandes larges ont leurs bords unis, ondulés ou lobés. Le canal circulaire à bords unis est beaucoup plus étroit. Les tentacules dont le nombre peut atteindre 28, mais en général ne dépasse pas 16, débouchent largement dans le canal circulaire par un bulbe basal comprimé dorso-ventralement, à parois minces et très déformables. Entre les grands tentacules sont des bourgeons tentaculaires ou des petits tentacules dont chacun indistinctement peut donner un tentacule normal, sans règle précise ; ils ne se développent pas tous. L'ensemble des tentacules normaux et des bourgeons peut atteindre 100. Le velum est assez étroit. Un ocelle sur l'extrémité adaxiale du bulbe tentaculaire, quelquefois très peu distinct ; un ocelle très net sur chaque bourgeon tentaculaire. Le manubrium et les bulbes tentaculaires sont gris-jaune ou brun-jaune. Ocelle brun-noir foncé ou rouge. Le polype est *Perigonimus repens* (Wright).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Dans l'aire des Iles Britanniques et de la Mer du Nord ; la Méditerranée ; le côte atlantique de l'Amérique du Nord ; l'Océan Pacifique, Japon et Océanie.

BIBLIOGRAPHIE. OUVRAGES PRINCIPAUX

1879. — HAECKEL (*Tiara pileata* var. *smaragdina*). Das Syst. der Medusen, p. 58, taf. III, fig. 6.
 1913. — HARTLAUB, Nordisches Plankton, p. 285.
 1924. — P. L. KRAMP, Rep. Dan. Ocean. Exped. to the Méditerranée and adjacent seas, Vol. II, H. I, p. 6.
 1926. — P. L. KRAMP, The Dan. Ingolf Exped., Vol. V, part. 10, p. 76.
 1927. — P. L. KRAMP. The Hydromedusae of the Danish waters, in Mem. Acad. Sc. et L. Danemark, t. XII, n° 1, p. 95.

G. RANSON, 1934.